

<p>PROJET SCIENTIFIQUE DE TEMPORA (2017-2021) ÉQUIPE D'ACCUEIL N° 7468</p>
--

A. ARGUMENTAIRE

Le projet scientifique de l'EA TEMPORA résulte de la prise en compte simultanée de trois ensembles de réalités :

- les thèmes de recherche explorés par les enseignants-chercheurs ayant exprimé leur intention d'entrer dans cette unité de recherche à la date de remise du présent projet
- les atouts du site rennais – riche de fonds documentaires originaux, fort de partenariats féconds avec les institutions culturelles locales, et stimulé par la politique scientifique de l'Université Rennes 2 –, qui confèrent à l'EA un fort potentiel de singularisation dans le paysage actuel de la recherche institutionnelle française
- les défis contemporains de la recherche en Sciences humaines et sociales, que l'EA entend relever à son niveau.

- **Une unité de recherche en histoire à vocation généraliste**

La nouvelle EA se compose en majorité d'enseignants-chercheurs en **histoire**. Soucieux de renouveler les approches et de décloisonner les savoirs, ses membres favoriseront le dialogue avec d'autres sciences humaines et sociales (anthropologie, sociologie, philologie, archéologie, géographie, histoire des arts, sciences politiques...). L'intégration dans l'EA de non-historiens dont les domaines d'étude renforcent les thématiques prioritaires de l'unité sera encouragée.

À l'intérieur de la discipline historique, l'EA conservera un grand **pluralisme** chronologique (de l'Antiquité grecque au Temps présent), une nette transversalité aréale (de la « vieille Europe » aux Nouveaux Mondes) et un fort éclectisme thématique (histoire politique, sociale, religieuse, culturelle). Elle gagnera en profondeur historique en s'ouvrant davantage aux historiens de l'Antiquité, sur la base de la convergence de leurs travaux avec les axes scientifiques de la future EA. Elle envisage d'étendre son spectre géographique au continent asiatique (Proche et Extrême Orient).

Au total, le champ scientifique couvert par les membres de l'EA peut se définir comme **l'histoire des faits et des représentations dans les sociétés occidentales et occidentalisées** de l'Antiquité à nos jours. Ce large périmètre garantit aux membres une grande autonomie dans la conduite de leurs recherches, individuelles ou collaboratives.

Parallèlement, pour affirmer l'identité scientifique de cette EA à l'échelon régional et national et impulser une vraie dynamique collective, certaines thématiques sont posées comme prioritaires. Elles répondent à deux objectifs.

- **Valoriser l’ancrage rennais**

Afin de créer des synergies fécondes et durables, on mettra d’abord à profit les atouts propres au site rennais.

L’Université Rennes 2 dispose d’une tradition originale en matière de recherche historique. Des travaux abondants et encore cités aujourd’hui comme ouvrages de référence en sont issus. Ils portent essentiellement sur l’histoire de la France de l’Ouest, en particulier dans ses aspects religieux, culturels et d’histoire rurale.

Ces publications, comme celles des champs correspondants, forment une part substantielle du fonds de la bibliothèque de la Maison de la Recherche en Sciences sociales – rebaptisée « **Bibliothèque François Lebrun** » en 2014, en hommage à l’un des modernistes rennais les plus renommés de sa génération. Sa composition, continuellement enrichie par les commandes effectuées par les historiens de Rennes 2 et les mémoires de leurs étudiants, reflète aussi leur domaine d’étude et son évolution.

Dotée d’outils numériques perfectionnés – qui recensent les travaux peu accessibles (articles, mémoires de niveau Master inédits et thèses doctorales) portant sur la France de l’Ouest (DIPOUEST, THEO) – et d’un personnel assurant une veille documentaire à la demande, la Bibliothèque François Lebrun (ci-après BFL) constitue un outil de travail précieux pour les chercheurs rennais. Elle se trouve à l’origine de plusieurs projets (en cours ou réalisés) visant à valoriser la « littérature grise » que représentent les mémoires inédits de niveau Master : la base « Le XIX^e siècle en Mémoires », qui inventorie l’ensemble des mémoires sur l’histoire du XIX^e siècle conservés dans les bibliothèques de France métropolitaine et d’Outre-Mer ; un atlas en ligne regroupant les éléments cartographiques figurant dans les mémoires inédits.

De plus, la BFL abrite depuis 2015 les matériaux accumulés pendant plusieurs décennies par Jean Nicolas au moment où il préparait la publication de *La rébellion française* (2002). Ce « fonds Jean Nicolas » (8500 fiches) constitue une véritable mine documentaire pour étudier le travail d’enquête opéré par Jean Nicolas et ses collaborateurs et prolonger l’analyse des processus rébellionnaires dans l’Europe moderne – tâches auxquelles s’attellent plusieurs membres (enseignants-chercheurs ou doctorants) de l’EA TEMPORA, en collaboration avec des collègues français et étrangers.

Bibliothèque de recherche au plein sens du terme, la BFL est aussi un lieu d’échanges entre chercheurs de tous niveaux. Des solutions portant sur les horaires d’ouverture, le personnel, la politique d’abonnements et d’acquisitions sont à l’étude afin de consolider ces diverses fonctions dans le quinquennat 2017-2021.

La future EA tirera également parti des **institutions culturelles locales non universitaires**. Elle entretiendra les contacts déjà noués avec les archivistes (Archives municipales de Rennes, Archives départementales de la région Bretagne, particulièrement en Ille-et-Vilaine), ainsi qu’avec les conservateurs de l’Inventaire, des bibliothèques des fonds patrimoniaux (Les Champs libres, bibliothèques diocésaines, etc.) et des musées. Le partenariat avec le Musée de Bretagne fournira ainsi de précieux matériaux pour explorer le terrain de l’histoire de la culture matérielle. Les collaborations existantes avec le Musée des Beaux-Arts de Rennes et l’Écomusée du pays de Rennes se poursuivront à l’occasion d’expositions, de même qu’avec d’autres acteurs du secteur patrimonial.

Cette forte insertion dans le tissu local n'a (et n'aura) pas pour seul bénéfice d'élargir le terrain d'enquête des membres de l'EA. Il garantit le succès public des opérations de valorisation de la recherche, dont les Rencontres d'histoire (aux Champs Libres) offrent aujourd'hui l'exemple le plus abouti mais non isolé.

Autre levier du dynamisme rennais, les **axes stratégiques de recherche définis par l'Université Rennes 2**, en particulier dans le Projet d'établissement du contrat quinquennal 2017-2021. Celui-ci prévoit de créer un pôle scientifique pluridisciplinaire autour du livre et de ses usages, en lien avec le fonds ancien de la Bibliothèque universitaire – partenaire de l'exposition *Modernes livres anciens. Enjeux du livre du XVI^e siècle* (avril-juin 2016). La future EA, qui regroupe plusieurs spécialistes de l'histoire du livre et des pratiques de l'écrit (dont le commissaire scientifique de l'exposition *Modernes livres anciens*), appuiera cette thématique émergente.

De manière générale, conformément au Projet d'établissement 2017-2021, la future EA continuera d'élargir son ouverture internationale, poursuivra son travail de valorisation du savoir scientifique et mobilisera l'outil numérique. Autant d'objectifs qui accompagnent le renouvellement des méthodes et des enjeux sociétaux des SHS.

- **Répondre aux défis présents et futurs de la recherche en SHS**

Au-delà des stratégies institutionnelles, la future EA alimentera les débats épistémologiques qui agitent le milieu des chercheurs en SHS, en particulier en histoire – discipline en pleine révolution méthodologique et thématique.

Les vastes perspectives qu'ouvre l'essor des « **humanités numériques** » depuis une quinzaine d'années seront mises à profit. On encouragera ainsi la numérisation des corpus documentaires (textuels ou iconographiques), l'automatisation des procédés d'analyse grâce aux méthodes quantitatives, l'exploitation des données géo-référencées (SIG) – aide précieuse pour une approche spatiale des phénomènes historiques –, et l'utilisation d'autres outils conceptuels et technologiques particulièrement prometteurs (telle l'analyse des réseaux).

Les membres de la future EA approfondiront la réflexion qu'ils ont déjà entamée sur les pièges de la périodisation académique et, plus largement, sur la nécessité de se départir des concepts hérités de l'historiographie du XIX^e siècle. De l'événement au fait, et du fait à la représentation, ce cheminement conduira à renouveler les approches. L'histoire locale et régionale (notamment bretonne) sera le laboratoire privilégié de cette dynamique. On promouvra également les recherches portant sur les nouveaux objets d'histoire – tel le rapport au vêtement, thème du GIS « Apparences, corps et sociétés ».

Enfin, conscients des **enjeux contemporains** de leur discipline, les membres de la future EA prendront part, en leur donnant la profondeur historique nécessaire, aux débats en résonance avec l'actualité – l'articulation entre citoyenneté et laïcité, la résurrection des populismes et des extrémismes religieux..., ou encore les effets sociaux de l'essor du numérique et le rapport aux milieux naturels.

Ces deux derniers thèmes se trouvant au cœur du projet I-Site FoRUniv (Fondation Rennes Université) porté par les acteurs de l'enseignement supérieur rennais – projet qui

a franchi la première étape du processus de sélection dans le cadre du Programme d'Investissements d'Avenir –, les membres de l'EA 7468 inscriront la notion de société numérique et durable dans sa temporalité. Plusieurs d'entre eux interviendront en parallèle dans le nouveau Master Humanités numériques.

B. THÉMATIQUES PRIORITAIRES

L'inventaire présenté ici recense les thématiques et sous-thématiques que la future EA entend explorer ou approfondir en priorité durant le quinquennat 2017-2021, sur la base des critères énoncés précédemment.

Il s'articule en trois volets :

1. Jeux d'échelles : du local au global
2. Gouverner et être gouverné
3. Savoirs et pratiques socio-culturelles

Afin de respecter le format imparti, ne sont mentionnées que les réalisations (en cours ou en projet pour 2017-2018) les plus « visibles » – les directions ou co-directions d'ouvrages, les livres individuels et les programmes collaboratifs, les colloques, séminaires et journées d'étude organisés ou co-organisés par les membres –, au détriment des articles, communications, conférences, contributions ou chapitres d'ouvrages (sans parler des participations individuelles à des projets collaboratifs, de l'exercice de responsabilités éditoriales et institutionnelles, des commissariats d'exposition...), alors que ces productions représentent une large part de l'activité de recherche des enseignants-chercheurs de l'EA – et *a fortiori* de celle des doctorants. Pour la même raison, les réalisations recoupant plusieurs thématiques, nombreuses, n'apparaissent qu'une seule fois.

1. Jeux d'échelles : du local au global

La question des jeux d'échelles de l'enquête historique revêt une double dimension épistémologique (quelles sont les implications d'une variation de la focale d'observation sur la production du savoir historique ?) et méthodologique (comment mettre en œuvre cette variation en fonction des objets de recherche et des dispositifs documentaires ?). En travaillant à l'échelle d'une région (la Bretagne notamment) aussi bien que selon une approche transnationale, en Europe comme sur d'autres continents, et dans le temps long (de l'Antiquité au XXI^e siècle), les recherches de l'EA privilégient trois champs de recherche : la fabrique des identités, les rapports entre communautés et territoires, les réseaux et circuits d'échanges.

→ 1.1 Histoire, patrimoine et identités : le laboratoire breton

Terrain d'observation privilégié pour appréhender les acquis, problèmes et enjeux multiples (identitaires, patrimoniaux, économiques, politiques, environnementaux) de

l'histoire régionale, l'histoire de la Bretagne sera investiguée à nouveaux frais. On poursuivra l'inventaire des matériaux documentaires disponibles (des sources narratives aux données archéologiques et au patrimoine immatériel) et on facilitera leur exploitation historique (par des éditions, traductions, ateliers etc.), en tirant parti des collaborations avec les organismes locaux ou régionaux mentionnés *supra*. On rapportera à leur contexte culturel et idéologique les *leitmotiv* de l'historiographie traditionnelle de la Bretagne, en privilégiant l'approche comparée et en tirant parti de l'apport de l'anthropologie historique.

Deux journées d'étude (*Quel avenir pour les églises du XIX^e siècle ?*, *La patrimonialisation du religieux*) ont été organisées (ou co-organisées) sur ce thème en 2016 par des membres de la future EA, parallèlement à la participation de l'un d'entre eux au programme Appel à Manifestation d'Intérêt « Terre crue » sur les constructions biosourcées à base de terre. Après un livre à deux voix publié en 2016 (*1916. Deux régiments bretons à Verdun*), trois directions (ou co-directions) d'ouvrage sont programmées pour 2017 ou 2018 : *L'Obituaire (ca 1323)* et *le Livre des usages (1415) de la cathédrale de Rennes*, *Les obituaires de Dol et de Dinan* d'une part, et *Le Morbihan dans la Grande Guerre*, d'autre part – les deux premières publications s'accompagnant d'une édition de sources.

→ 1.2 Communautés et construction des territoires

Les territoires peuvent être conçus comme le rapport usuel à l'espace de communautés qui s'y projettent, à diverses échelles, des pratiques de la communauté paroissiale ou rurale française à la maîtrise des « grands espaces » continentaux (Russie, Canada...). Il s'agit de simples communautés d'usage reposant sur des pratiques collectives (religieuses, économiques, politiques) mais aussi de communautés plus élaborées du point de vue juridique. La dimension territoriale est un facteur clé de leur constitution, notamment à travers leur accès inégal mais régulé aux ressources, leur rapport polarisé ou au contraire continu à l'espace et les constructions politiques et discours normatifs qui s'y articulent.

Les travaux menés par les membres de l'EA sur ce sujet, publiés ou à paraître, prennent le plus souvent la forme d'articles ou de communications, à propos des paroisses médiévales ou des communautés rurales bretonnes à l'époque moderne, par exemple. Après une direction d'ouvrage en 2016 (*Le Canada: un pays divers. La diversité culturelle au Canada vue par Jean-Michel Lacroix*), l'application de cette problématique au terrain canadien se poursuivra en 2017 par l'organisation d'un colloque (*Le Canada et ses définitions de 1867 à 2017: valeurs, pratiques et représentations*) et la co-direction par plusieurs membres de l'EA du volume *Mémoires canadiennes*. Ces réalisations s'adosent pour partie aux responsabilités qu'exerce l'un des membres de l'EA dans l'équipe dirigeante du GIS national « Institut des Amériques » (vice-présidence pour l'Amérique du Nord) et à la présidence de l'Association Française d'Études Canadiennes. Elles illustrent l'ancienneté et le dynamisme des liens scientifiques entre les historiens rennais et le CIEQ, qui prennent entre autres la forme d'un séminaire thématique récurrent.

→ 1.3 Réseaux et circuits d'échanges matériels et immatériels

Renouvelant la réflexion globale sur l'organisation des sociétés dans l'histoire à l'aide des outils forgés par la sociologie contemporaine, les membres de l'EA scrutent les liens

réticulaires (réseaux de pouvoir, d'intellectuels, d'organismes religieux...) qui structurent les groupes humains depuis la période archaïque. Ce travail va de pair avec une analyse des circuits de l'échange, dans une perspective économique et monétaire mais aussi anthropologique, en particulier dans des contextes idéologiques où la pratique du don garantit une circulation continue des biens matériels et spirituels.

L'application de l'analyse de réseaux au champ historique a motivé l'organisation d'« Ateliers quantitatifs » (en partenariat avec le Laboratoire d'Archéologie et Histoire Merlat et l'Université de Tours) à l'initiative d'un membre de l'EA engagé par ailleurs dans un GDR sur l'Analyse de réseaux en SHS. Elle se poursuivra en 2017-2021 par la programmation d'un nouvel atelier du groupe Res-Hist (Réseaux et Histoire) et la publication d'un dossier collectif à soumettre à la revue *Annales Histoire, Sciences Sociales*, dossier qui réunira les contributions des ateliers tenus en 2015 (Rennes) et 2016 (Tours). La journée d'étude organisée fin 2016 sur les *Statuts personnels et relations économiques en Europe (XIV^e-XIX^e s.) : sources et méthodes d'analyse* trouvera un prolongement en 2017 dans la préparation d'un livre individuel sur l'abolition du servage en Russie. Axé autour de la notion d'« économie du sacré », le programme ANR MARGEC (*Marginalité, économie et christianisme. Le fonctionnement matériel des couvents mendiants en Europe centrale, v. 1220-v.1550*) a pris fin à l'automne 2016 ; les actes du colloque de synthèse sont sous presse. La participation de plusieurs membres de la future EA au projet de GDRI *Investir dans le sacré. IX^e-XXI^e siècles, Europe-Amériques* (en cours de soumission) et la parution de nouveaux livres (*Confraternity, Mendicant Orders, and Salvation in the Middle Ages: The Contribution of the Hungarian Sources*) continueront de baliser ce champ.

→ 1.4 Histoire transnationale

Au-delà d'une histoire diplomatique qui conserve toute sa pertinence, il s'agit de promouvoir une histoire des relations internationales qui intègre l'analyse des relations intersociétales, voire interpersonnelles, indépendamment des relations entre États. Les phénomènes de circulation ou de transfert de normes ou d'expériences (administrative, ecclésiologiques, juridique, militaire...) occuperont le centre de cette histoire connectée. Loin de se contenter de revendiquer un comparatisme déjà solidement ancré dans les pratiques historiographiques, elle privilégiera les objets de recherche transnationaux en accordant une attention particulière aux passeurs, aux espaces d'entre-deux ainsi qu'aux acteurs hybrides ou métissés. Au sein de l'EA, elle se déploiera du Moyen Âge au XXI^e siècle, selon un axe transatlantique (Amérique du Nord / Europe / Russie) et possiblement jusqu'au continent asiatique.

Le séminaire dévolu à l'histoire religieuse et culturelle de l'Europe centrale au Moyen Âge (en coopération avec l'ENS Ulm) se poursuivra durant le prochain quinquennat. Après une contribution active au programme international *Le retour à l'Europe ? Les élites russes et les innovations, normes et modèles européens, du XVIII^e siècle à la fin de l'empire tsariste*, (programme qui a pris fin en 2016), un projet européen intitulé *Pour une histoire transnationale des épurations au sortir de la Seconde guerre mondiale* verra bientôt le jour. Sont par ailleurs en cours de publication ou en préparation trois volumes collectifs (*Histoire mondiale de la France, Les saints et leur culte en Europe centrale au Moyen Âge, Dictionnaire historique de l'Europe centrale médiévale et moderne*) ainsi qu'un livre individuel (*Les États-Unis dans la Grande Guerre*).

2. Gouverner et être gouverné

L'EA entend maintenir et renouveler l'intérêt ancien des chercheurs rennais pour le gouvernement temporel et spirituel des populations, là aussi dans un dialogue permanent entre périodes historiques et aires européennes comme extra-européennes. Loin de considérer les États et les Églises – notion employée ici de manière générique – comme des réalités monolithiques immuables, ses membres analyseront leurs évolutions, en resserrant la focale sur les processus constants de construction et de fissuration qui les caractérisent, derrière l'apparente stabilité des institutions. Cette fabrique des pouvoirs et du pouvoir sera appréhendée sous les angles suivants :

→ 2.1 États et Églises : rouages institutionnels et agents

Elle sera d'abord saisie dans ses dimensions institutionnelles, souvent complexes, par l'étude des rouages des « États » et des « Églises », ainsi que des agents qui les animent – de la cité grecque aux États-nations et aux empires des XIX^e - XXI^e siècles, en passant par la royauté et l'épiscopat tardo-antiques ou médiévaux, et des prêtres de l'Égypte hellénistique aux clercs bretons de l'époque contemporaine. Il s'agit de mieux cerner le profil social et culturel de ces agents de tous niveaux et d'évaluer l'influence qu'ils exercent à leur tour sur les sociétés environnantes.

En sus de nombreux articles, chapitres d'ouvrage et conférences de recherche ou de vulgarisation, cette thématique a fait l'objet d'un ouvrage individuel (*Mathias Corvin. Un roi pour l'Europe centrale (1458-1490)*) et d'un ouvrage co-dirigé en 2016 (*La Bretagne de Louis XIV. Mémoires de Colbert de Croissy (1665) et de Béchameil de Nointel (1698)*). Elle bénéficiera de la publication en 2017 d'un volume collectif sur *La fabrique d'une légende. Saint Julien du Mans et son culte au Moyen Âge*. Cette problématique a également soutenu un projet collaboratif (Ar Parl, base de données sur les arrêts du Parlement de Bretagne) appelé à prendre une autre forme dans le prochain quinquennat. Un GDR est en cours de montage sur cette thématique, de même qu'une journée d'étude sur la notation des fonctionnaires à l'époque contemporaine.

→ 2.2 Exercice de l'autorité et encadrement des populations

On examinera les pratiques d'encadrement instaurées par les différents pouvoirs, en privilégiant une histoire de l'autorité vue en tant que relation à construire et à maintenir, et dont la disparition est toujours possible. Cette approche nécessite d'être attentif à l'inventivité socio-institutionnelle et à l'intériorisation par les dominants eux-mêmes de rôles à tenir pour gouverner et commander – quelle que soit la hiérarchie concernée (ecclésiastique, militaire ou administrative).

Ce sous-axe, qui a abouti à l'obtention d'une délégation à l'IUF arrivant à échéance à l'automne 2017, a donné naissance en 2016 à un livre individuel (*L'évêque et le territoire. L'invention médiévale de l'espace (V^e-XIII^e siècle)*), à un ouvrage en collaboration (*Qu'est-ce que l'autorité? Études historiques XIX^e-XX^e siècles*) et à un colloque international (*Civils et militaires dans l'administration territoriale de l'Europe de la fin du XVIII^e siècle à la Première Guerre Mondiale*). Le volume d'actes intitulé *Préfets et gouverneurs dans l'Europe du XIX^e siècle. Un état des lieux* paraîtra en 2017 ou 2018, de même qu'un livre individuel (*La masse*

et la plume. *Essai sur le charisme préfectoral dans la France du XIX^e siècle*). Enfin, le colloque *Circulations des savoirs administratifs en Europe au XIX^e siècle* posera la première pierre d'un programme collaboratif international à venir.

→ 2.3 *Dissidences, rébellions et répressions*

Seront analysées les réactions d'écart, de contournement ou de rejet face aux différents pouvoirs, par l'étude des dissidences religieuses et des hérésies, celle des soulèvements urbains et ruraux, celle enfin des processus révolutionnaires. On s'attachera en retour à cerner comment les institutions créent parfois de l'exclusion afin d'imposer leurs normes et de s'ériger en garantes d'un ordre social qu'elles sont les seules à maîtriser.

Les médiévistes de l'EA, particulièrement actifs sur ce champ, organiseront une journée d'étude en 2017 sur *Simonie et nicolaïsme*. Ils accueilleront en 2018 le Congrès de la SHMESP (Société des Historiens Médiévistes de l'Enseignement Supérieur Public), qui a pour thème *La contestation au Moyen Âge : de la dissidence à la révolte*. Plusieurs d'entre eux intégreront le GIS sur l'hérésie médiévale monté par une collègue de Montpellier III. Ils préparent enfin la publication d'un volume collectif intitulé *Aux Marges de l'hérésie* ainsi que l'édition (en collaboration) des textes les plus anciens sur le sabbat des sorcières. Pour l'époque moderne, le programme ANR CURR (*Cultures des Révoltes et Révolutions*) poursuivra ses travaux jusqu'à fin juin 2017. Le groupe (« En quête d'une enquête ») qui s'est constitué en 2015 autour du « fonds Jean Nicolas » jalonna son activité de journées d'étude en 2017 (comme en 2016). Les recherches sur la rébellion dans la France moderne font (ou feront prochainement) l'objet par ailleurs, outre des articles, d'une publication collective (*Dire et raconter les révoltes et les révolutions*).

→ 2.4 *Guerre et sociétés*

Quatrième dimension du rapport entre États et du rapport entre États et sociétés : la guerre. Elle sera appréhendée sous l'angle des mobilisations et démobilisations qu'elle met en branle, et par les effets qu'elle entraîne sur les sociétés, de l'Antiquité à la Seconde guerre mondiale et au-delà, et ce dans toutes les phases des conflits armés (combat, occupation, pacification, sortie de guerre). Cette histoire sociale du phénomène guerrier s'intéresse également aux armées (recrutement, encadrement, expérience du combat et de la souffrance infligée et subie). Seront examinés enfin le statut et les représentations de l'événement guerrier, sa présence dans la mémoire et ses usages politiques.

En sus des nombreux articles, conférences et expositions ayant jalonné les commémorations de la Première guerre mondiale, des membres de l'EA ont co-édité un recueil de sources en 2016 (*Charles Oberthür. Lettres de guerre (1914-1918)*) ; ils préparent la publication des actes du colloque *La Grande Guerre des Bretons. Après Vichy au Canada. L'exil québécois des collaborateurs français* (ouvrage publié en France puis au Québec en 2016), deux livres en solo – l'un intitulé *Raconter la bataille. Récits d'Hastings (XI^e-XII^e s.)*, l'autre sur l'autodéfense en France à l'époque moderne – sortiront en 2017 ou 2018. Le séminaire « Étudier la guerre », organisé en collaboration avec le CRHIA (Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique) et le CREC (Centre de Recherche des Écoles de Coëtquidan), se prolongera en 2017 et au-delà, sous forme de journées thématiques.

3. Savoirs et pratiques socio-culturelles

Dans les mailles constituées par les communautés et les pouvoirs, ou par les circuits de l'échange (analysés dans les axes 1 et 2), vivent et évoluent des cultures dont on cherchera à mieux saisir la complexité. L'objectif sera de rapprocher et de croiser quelques-uns des facteurs, généralement disjoints dans l'approche historique, qui sous-tendent les mêmes identités – toujours plurielles, souvent contradictoires ou fantasmées. Ces facettes seront étudiées de manière dynamique, en repérant les normes et les pratiques éducatives développées par les institutions ou les communautés, et en confrontant celles-ci aux comportements qui les adaptent aux réalités locales, les rejettent, ou s'en évadent. Plus que des affrontements éphémères, ce sont des processus de longue durée que l'on cherchera à mettre en valeur. Les aires et les périodes mises à l'étude seront, une fois de plus, volontairement variées, offrant ainsi des perspectives d'emboîtements et de comparaisons à distance.

→ 3.1 Apprentissages

On s'attachera à comprendre le rôle joué par l'institution scolaire – entre autres institutions ou communautés (profanes ou religieuses) détentrices d'une parole d'autorité – dans le processus de formation des individus. On étudiera ainsi la manière dont sont définis les savoirs scolaires mais aussi la façon dont les élèves intériorisent – ou non – les injonctions qui leur sont adressées quant à la manière de se comporter. Cette réflexion conduit à l'étude du corps et plus précisément à observer comment le corps se cultive, se façonne ou se dresse, dans une interaction permanente avec les normes dominantes d'une période donnée.

Deux rencontres scientifiques interrogeront les instruments de la pédagogie religieuse depuis la fin du Moyen Âge : après un colloque international (co-organisé) sur *L'image miraculeuse. Théories, pratiques et représentations dans le monde chrétien, XIV^e-XVII^e siècle*, un autre colloque se tiendra en juin 2017 sur *Dom Michel Le Nobletz. Mystique et société en Basse-Bretagne au début du XVII^e siècle*. Prenant le relais du volume collectif *Le Collège unique. Éclairages socio-historiques sur la loi du 11 juillet 1975* paru en 2016, trois livres figurent parmi les publications collaboratives des membres de l'EA annoncées pour 2017-2018 : le *Dictionnaire des lycées catholiques en Bretagne*, *Le Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray. Histoire et héritage*, de même qu'un ouvrage sur l'école maternelle en France. Un livre individuel sur l'histoire des disciplines scolaires est aussi en préparation, de même qu'une journée d'étude sur le roman national.

→ 3.2 Pratiques de l'écrit et cultures du livre

Préoccupés par les multiples formes et usages de l'écrit depuis l'Antiquité, plusieurs membres de l'EA examinent en particulier les stratégies discursives – souvent complexes et imbriquées – mises en œuvre par auteurs et institutions, notamment en contexte de crise. Pour les appréhender aussi finement que possible, ils ont lancé des projets d'édition de textes, avec ou sans traduction. En ce qui concerne l'époque moderne, les travaux en cours ou en projet portent sur les livres – leur fabrication et leur aspect, leur circulation et leurs fonctions. L'EA contribuera ainsi à la réflexion transversale et pluridisciplinaire

autour du livre en tant qu'objet matériel et vecteur de savoir qui a été engagée à Rennes 2 au printemps 2016, réflexion qui devrait pleinement s'épanouir durant le quinquennat 2017-2021 (voir *supra*).

Plusieurs médiévistes de l'EA préparent, en collaboration avec d'autres chercheurs, des ouvrages thématiques sur les pratiques de l'écrit : *Évêques, chapitre et officialité au XIII^e siècle : les pratiques de l'écrit à la cathédrale de Clermont (1175–1304)* ; *Édition et traduction des Actus pontificum Cenomanis* – cette dernière publication venant couronner cinq années de travaux d'une équipe réunie sous forme d'atelier (ou séminaire de travail) depuis 2011, sur support IUF. Trois projets basés au Royaume-Uni et aux Pays-Bas soutiennent les activités d'un membre de l'EA travaillant sur le livre et ses cultures aux époques tardo-médiévale et moderne. Huit dossiers de demandes de subventions (régionales, nationales ou internationales) ont été déposés pour développer cette sous-thématique. Par ailleurs, un partenariat se noue actuellement entre l'université d'Evora, l'État portugais et l'Université Rennes 2 pour monter une équipe travaillant sur les « Provenances françaises dans les bibliothèques fondées par les Bragança ».

→ 3.3 Genre, corps, apparences et identités

C'est vers une histoire des pratiques corporelles et vestimentaires – de l'Antiquité grecque à nos jours, et de la région bretonne à l'espace européen – que l'on tendra pour finir. Elle s'inscrit dans une perspective d'histoire de la culture matérielle, qui fait du vêtement une source de sa propre histoire et passe une coopération scientifique accrue avec les musées. Elle s'efforce aussi, en élargissant le dossier à l'ensemble des apparences, de repenser l'articulation entre l'histoire du vêtement et celle du corps. Enfin, elle cherche à pénétrer la complexité des constructions identitaires, prenant les apparences non pas seulement comme des traces mais comme des facteurs performatifs de l'identité. Tous ces objectifs croisent l'histoire du genre, en association avec la problématique des normes, des transgressions et des représentations qui s'y rapportent.

Après un livre individuel en 2016 (*Milon de Crotonne ou l'invention du sport*), une demi-douzaine d'articles sur l'athlétisme antique verra prochainement le jour. Le GIS « Apparences, corps et sociétés » (75 membres et 36 institutions à ce jour), dirigé par un membre de l'EA, a occasionné plusieurs rencontres scientifiques et suscité le montage d'un projet COST ; un programme ANR est envisagé à titre d'alternative pour poursuivre collectivement les recherches sur ce thème. Un colloque se tiendra fin 2017-début 2018 sur *Les collections de vêtements (collecte et présentation) dans les musées de petite et de moyenne taille en Europe* ; les actes d'un précédent colloque s'inscrivant dans le même champ d'étude (*Faire l'histoire de la mode dans le monde occidental*) sont en cours d'impression. La thématique du genre a fait l'objet en 2016 de deux journées d'étude (co-organisées en partenariat avec l'ENS, le Centre Maurice Halbwachs et le Laboratoire Printemps) sur *La lutte armée, instrument d'émancipation des femmes?* ainsi que du séminaire pluridisciplinaire « Le genre à l'Ouest », appelé à perdurer.